

Les Apôtres se partagèrent ces fleurs qui leur rappelaient les vertus, la grâce et la bonté de leur Mère ; et comme ils savaient ce qui s'était passé au Calvaire, ils convinrent que la rose serait le symbole de l'amour de Jésus pour les hommes.

* * *

Comme l'Ange achevait son récit, la Reine du ciel parut entourée de lumière et couronnée d'étoiles.

« Dominique, dit-elle, tout ce qui peut contribuer à la gloire de Jésus, à le faire connaître et aimer, m'est particulièrement agréable. J'accepte l'institution du Rosaire, et, pour te prouver combien il m'est cher, je te donne cette rose du Calvaire : ne crains pas qu'elle se flétrisse ; elle se multipliera à l'infini. Tu en donneras à tous ceux qui font partie de ton ordre, puis aux cœurs confiants et bons qui viendront en chercher. »

Et la douce vision disparut.

* * *

Quelques instants après, le soleil se leva radieux, et Saint Dominique aurait pu se croire le jouet d'un songe, s'il n'eût trouvé près de lui la rose que la Reine du ciel lui avait donnée. Il loua Dieu, remercia de toute son âme la Très Sainte Vierge et emporta précieusement le don béni qu'il venait de recevoir ; le cœur rempli de joie, il rentra dans son couvent ; il cueillit toutes les roses du jardin, puis appela tous les religieux et les engagea à le suivre au couvent des Dominicaines. Bientôt la grosse cloche rassembla religieuses et novices. Saint Dominique, après avoir offert le saint Sacrifice, raconta la vision qu'il avait eu pendant la nuit. Il bénit les roses, selon l'instruction qu'il en avait reçue, et les distribua à tous. Il resta quelques instants pour s'entretenir avec ses filles, et pour jouir de la joie qu'elles éprouvaient de ce présent inattendu. Une rose restait encore : c'était celle que saint Dominique avait trouvée au pied de la Croix. C'était la plus belle.

Sachant que le saint religieux ne gardait rien pour lui, une novice osa lui demander ce qu'il allait faire de cette rose.

— Ma fille, répondit-il, je la destine à l'une de vous.

On avait à se plaindre du caractère d'une jeune sœur, si bien qu'on hésitait à l'admettre dans l'ordre. Aussi les religieuses furent-elles bien surprises quand elles virent saint Dominique se diriger vers la novice et lui présenter sa rose.

— Mon Dieu, dit-elle étonnée, je ne puis accepter, c'est impossible ; je ne mérite pas cette faveur.

Et tombant à genoux, elle s'écria :

— Je suis si mauvaise, et vous le savez bien !

— C'est vrai, mon enfant, et c'est justement pour cela que je vous donne ma rose ; Elle vous rendra bonne, si vous ne l'êtes déjà, car, reconnaître ses fautes et les pleurer, c'est être bien près de s'en corriger. Prenez, ma fille, je suis heureux de vous la donner.

La novice prit en tremblant la fleur bénie et leva son visage baigné de pleurs sur saint Dominique. Du haut du ciel, la Reine des Anges dut se réjouir, parce qu'une pauvre âme avait été ramenée à Dieu.